

JUIN 2006

# Questions <sup>2<sup>ème</sup></sup> de femmes

**Actu**

Au fait, est-ce qu'on aime le foot ?



**Laura Smet**  
“Je ne suis pas pressée”

**Axel Bauer**  
Le paradoxe du succès

## Nicolas Peyrac: «Mon retour? Ça fait vingt ans qu'on dit que je reviens!»

Depuis les années 70, Nicolas Peyrac trace son chemin. Un chemin discret, chaotique. Après une longue période sans succès, il sort *Vice Versa*\*, un très beau CD aux mélodies efficaces. Une tournée est annoncée, ainsi qu'un roman à paraître à la rentrée prochaine. Nicolas Peyrac serait-il de retour? Contrairement à ce que beaucoup croient, il n'est jamais parti. Mais pourquoi ce malentendu?

**Votre nouvel album est très bien accueilli. Après l'échec des précédents, cela donne des ailes?**

**Nicolas Peyrac:** Je suis ravi que le bouche à oreille fonctionne bien, mais vous savez comme moi de quoi est fait ce métier. Donc, je ne m'emballerai surtout pas! D'autant qu'à la sortie de mon précédent album, en 2003, j'avais été plus que déçu: ma maison de disques de l'époque l'a sorti un mardi pour le mettre à la poubelle le mercredi. Il y a donc de quoi être prudent! J'attends de voir comment réagissent les télévisions et les radios.

**Peut-on parler de retour?**

**N. P.:** Oh non, non... Ça me sidère, ça! Ça fait trente ans que je chante. Depuis vingt ans, à chaque fois que je sors un disque, on parle de mon retour! Quand Cabrel



© MARIE-HÉLÈNE MATTEIRA/DR.

sort un nouvel album, c'est «le nouvel album de Cabrel»... Moi, non!

**Cela ne traduit-il pas un déficit d'image? N'êtes-vous pas toujours rattaché aux années 70-80?**

**N. P.:** Vous avez mis le doigt exactement sur le problème! En fait, on ne sait pas où me ranger. On ne sait pas si je suis à cataloguer dans les ringards ou si je fais de la musique d'aujourd'hui. Jusqu'à ce qu'ils entendent un album comme *Vice Versa* et que, d'un coup, ils se le prennent dans la figure! Honnêtement, je ne sais même pas si j'ai une existence. Je suis incapable de me situer dans le paysage musical d'aujourd'hui!

**Et cela fait souffrir?**

**N. P.:** Non, mais je peux parfois trouver ça injuste. Ça me gonfle que les radios passent trois fois par jour *So far away... from LA, Et mon père et Je pars* en ignorant le reste. Je les assume, ces chansons. Mais n'entendre qu'elles confortent les gens



dans l'idée que Peyrac a fait trois chansons, entre 1975 et 1978. Les seize albums qui suivent n'existent pas. Vraiment, ça me gonfle! Pour le reste, qu'est-ce que je peux y faire?

**Comme vous le chantez dans le titre qui ouvre l'album, avez-vous eu la vie que vous avez voulue?**

**N. P.:** Oui. J'ai eu des hauts et des bas, et mon parcours n'est pas fini, mais je n'ai pas à en rougir! J'ai toujours su que ma vie était dans l'écriture musicale, littéraire ou photographique. C'est cela qui m'a toujours motivé. Pas la gloire, pas le fric... sans quoi il y a bien longtemps que je ne serais plus là! Vraiment, j'ai réussi à faire de ma vie ce qu'il fallait qu'elle soit. Sur tous les plans, et de plus en plus... Par exemple, il y a un an, je suis allé chercher une petite fille en Chine, Sarah. Grâce à elle, je vis des choses que je n'avais pas vécues avec mon aînée qui va avoir 30 ans et que je n'ai pas élevée. Elle m'a redonné du pep's. Et beaucoup de bonheur!  
Propos recueillis par L. F.

\**Vice Versa* (Warner). Nicolas Peyrac sera sur la scène de L'Européen, à Paris, le 29 mai prochain.